



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

***Africanistan : l'Afrique en crise va-t-elle se retrouver dans nos banlieues ?* / Serge Michailof
éd. Fayard, 2015
cote : 60.509**

On ne présente plus Serge Michailof. *Africanistan* est le dernier des ouvrages dans lesquels il fait part de ses expériences et réflexions sur les questions de développement auxquelles il a consacré quelques décennies de vie professionnelle, tant à la Banque mondiale qu'à l'AFD.

Le titre accrocheur est un titre d'éditeur destiné à rendre attractif un livre qui à vrai dire n'évoque qu'accessoirement la question des banlieues et ne traite pas de l'Afrique prise dans sa totalité. Il eût été plus exact de parler de *Sahelistan*, car l'ouvrage ne traite pour l'essentiel que des pays francophones du Sahel (Mali, Niger, Tchad, principalement), noyau dur des interrogations et des inquiétudes de l'auteur. Le parallèle avec l'Afghanistan a pour but de mettre en perspective la crise que traversent les pays sahéliens, avec l'espoir, bien mince au demeurant, d'éviter de reproduire les erreurs commises à Kaboul. Le livre se veut « un cri d'alarme », dans la continuité d'une publication antérieure, *Notre maison brûle au sud*² dont certains contenus ont été repris et actualisés.

En contrepoint d'un afro-optimisme ambiant qui ne tient pas compte de la diversité africaine, Serge Michailof pense qu'« un drame humanitaire d'une ampleur historique se prépare au Sahel », et qu'il n'y a, à terme, aucune solution militaire à une situation chaotique. Son objectif est d'en expliquer les causes.

L'ouvrage est organisé en quatre parties. La première, intitulée « Quelle est la véritable situation de l'Afrique subsaharienne ? », expose les défis majeurs du Sahel, et tout d'abord, le défi démographique, un des fils conducteurs de la réflexion de l'auteur qui insiste sur le fait que « la simple poursuite des tendances démographiques actuelles est ingérable ». La situation s'avère d'autant plus préoccupante que le développement agricole et rural a été négligé par les politiques de développement et que l'absence d'industrie ne peut faire face à la demande massive d'emploi d'une population exceptionnellement jeune dans cette région aux records mondiaux de fécondité.



Les recensions de l'[Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) sont mises à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.

² Serge Michailof, Alexis Bonnel, *Notre maison brûle au sud. Que peut faire l'aide au développement*, 2010, Fayard.



Académie des sciences d'outre-mer

La deuxième partie, « Les États fragiles dans la tourmente », présente les facteurs politiques et les pratiques sociales qui fragilisent les États ou les conduisent à la faillite, un chapitre entier étant dévolu à la Côte d'Ivoire et à sa « descente aux enfers » de 1980 à 2012. Cela éloigne du Sahel mais fournit une illustration complémentaire de l'importance des institutions, du fonctionnement de l'administration et des forces de l'ordre comme conditions du développement.

Dans la troisième partie, « Leçons d'Afghanistan pour le Sahel », Serge Michailof s'interroge sur les risques d'« afghanisation » du Sahel en soulignant maints points communs : démographie, fragilité de l'Etat, corruption, perméabilité entre forces de l'ordre et banditisme, « commandants » et mafias de la drogue. Il souligne opportunément que dans ces espaces en crise « la combinaison de la démographie et de la Kalachnikov ... a sensiblement changé la donne ». Dans la foulée, il critique, tous azimuts, les agences d'aide, les politiques inadaptées de développement, un « business as usual » incapable de répondre aux préoccupations des populations, l'incurie de l'administration Bush en Irak - aux origines de Daech - le double jeu du Pakistan, etc. Acteur et témoin, il se met volontiers en scène, ajoutant une touche très personnelle à des propos décapants distribuant les bons et les mauvais points.

La quatrième partie, « Que faire ? », martèle le message central en rappelant que « deux secteurs fondamentaux ont été oubliés : le développement agricole et rural, et le contrôle de la fécondité ». Suit une critique de la vision caritative de l'aide française et un plaidoyer pour que celle-ci se désengage partiellement du multilatéral où sa lisibilité se perd au bénéfice de la nébuleuse anglo-saxonne, et pour qu'elle renforce au contraire le bilatéral, notamment au Sahel où la France, eu égard à son expertise, devrait être chef de file d'un vaste plan de développement soutenu par l'Europe. Car sans un développement à même de fixer les populations, une énorme pression migratoire potentielle s'exercera au sud de la Méditerranée, comme elle a commencé à le faire. *Africanistan* s'achève sur cette question des migrants, en mettant en exergue deux publications récentes de Paul Collier et de Michèle Tribalat³, sans que des réponses concrètes soient proposées aux questions soulevées. Si, dans la conclusion, la population est présentée comme « une variable sur laquelle il est possible et même légitime d'agir », les moyens pour y parvenir ne sont pas explicités. Que « la clé du succès » réside dans « la volonté politique des élites du Sahel » constitue un acte de foi qui ne suffit pas à contrebalancer une vision globalement pessimiste qu'assombrit, s'il en était besoin, un épilogue exprimant la nostalgie d'un monde perdu.

Roland Pourtier

³ Paul Collier, *Exodus, how migration is changing our world*, 2013, Oxford University Press. Michèle Tribalat, *Assimilation, la fin du modèle français*, 2013, Editions du Toucan.